

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 13 septembre 1895](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 13 septembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (222r, 223r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 13 septembre 1895,
Famillistère de Guise, Inv. n° 1999-09-56

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47133>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet
EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

Description

RésuméRéception « ce matin » de raisins ; Marie Moret souffre d'un mal de tête ; Auguste Fabre, toujours sans nouvelles de l'Américain Frankland, écrit à son hôtel à Paris.

NotesBien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où séjourne la famille Cros, comme l'indique le message de Marie Moret à l'intention de Sophie Quet, son employée de maison à Nîmes.

SupportLe nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)
- [Quet, Sophie](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

Guise Famillière
13 septembre 1699

Chère Madame, (WS)

Je vous confirme ma lettre
du 9 et réception, ce matin,
des amiables raiains annoncés
par votre lettre du 7. Ne
voici encore bien plus embar-
rassée que l'autre jour pour
vous remercier comme je
le voudrais. Et cela, d'au-
tant plus qu'un bruyant
refroidissement de la tem-
pérature me donne depuis
un gros mal de
tête. Mais vous m'avez
envoyé un remède puissant

P.S. Veuillez être avec

avec vos beaux raiains.
Sans quelques heures mon
mal sera passé.

— Ennuyé de n'avoir
pas encore le moindre
mot de M. Frankland,
votre père écrit, par ce
même courrier, au Pré-
sident de l'Hôtel au Frank-
land était descendu à Paris
(seule adresse qu'il ait!)
pour savoir si le dit
Frankland est enfin
revenu? ~~ou s'il~~

Dès qu'il sera fixé
sur son départ, il vous
écrira.

Combien vivement je
ressens l'attente dans

laquelle vous êtes! Ma
seus, ma nièce et moi
nous - comme notre
père lui-même - pour
pater de nos vœux la
solution.

Recevez, chère Madame,
pour vous et toute
votre famille l'expres-
sion de nos bien
affectueuses pensées.

Votre père dit qu'il
vous embrasse, vous.
De fond du cœur

Bien à vous

Marie Godin

P.S. Veuillez être assez

Bonne pour présenter
à Sophie notre
cordial bonjour.